

GIULIANO da EMPOLI

EXPLORATION LUCIDE ET SAISSANTE
DE LA POLITIQUE DU POUVOIR. »

LA GRANDE LIBRAIRIE

Giuliano da Empoli
L'heure des prédateurs



INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

En écrivant à Vladimir Poutine, Volodymyr Zelensky s'adresse aux élites russes, lassées de la guerre en Ukraine

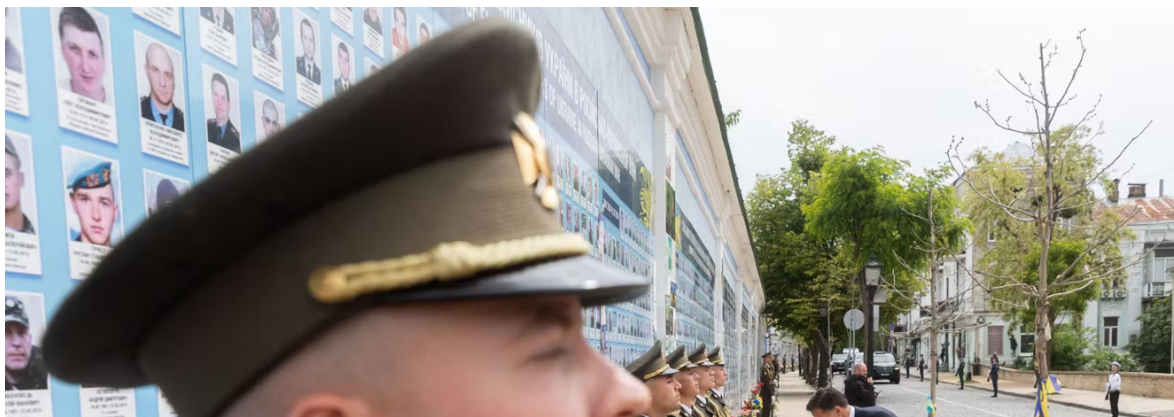
Derrière la proposition d'une main tendue, la lettre du président ukrainien au chef du Kremlin cherche à exploiter les failles de Moscou et la lassitude des Russes après quatre années de guerre de haute intensité. Son initiative intervient alors que ses partenaires européens tentent de reprendre la main sur les

pourparlers de paix, délaissés par l'administration Trump.

Par Claire Gatinois (Monténégro, envoyée spéciale), Thomas d'Istria (Kiev, correspondant) et Benjamin Quénelle

Publié aujourd'hui à 05h00, modifié à 08h43 · Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



En savoir plus sur ce sujet ? Obtenez une réponse instantanée avec l'IA Perp



Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, et le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, au Mur du souvenir des combattants tombés pour l'Ukraine, à Kiev, le 3 juin 2026. SERVICE DE PRESSE DE LA PRÉSIDENTIE UKRAINIENNE/AFP

L'idée mûrissait dans l'esprit de Volodymyr Zelensky depuis la fin du mois de mai. Au fil des jours, le président ukrainien aurait, aux dires de son entourage, soupesé, seul, chacun des mots employés dans sa lettre, imaginant blesser l'orgueil de son ennemi, Vladimir Poutine, au risque de l'humilier. La missive, cinglante, censée démontrer la supériorité de Kiev sur le champ de bataille et dévoiler les failles militaires, économiques et morales de Moscou, a finalement été envoyée jeudi 4 juin au chef du Kremlin, peu avant que ce dernier ne s'exprime depuis le Forum économique international de Saint-Pétersbourg.

Lire aussi | [EN DIRECT, guerre en Ukraine : la Russie dit avoir intercepté 86 drones autour de Saint-Pétersbourg](#)



« C'est [Volodymyr] Zelensky lui-même qui a choisi le moment de le faire, ainsi que les idées à présenter », assure un officiel ukrainien, membre de l'administration présidentielle. Si le président travaille en étroite coordination avec ses partenaires européens, notamment ceux du E3 (Allemagne,

France, Royaume-Uni), « *personne ne savait qu'il était en train de rédiger cette lettre* », jure ce représentant du pouvoir exécutif.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Adressée au président russe, mais destinée en réalité au monde entier, la lettre se présente comme une main tendue à M. Poutine. « *L'Ukraine propose de mettre fin à cette guerre* », écrit le président ukrainien, suggérant à son homologue de fixer une date pour une rencontre en terrain neutre, comme la Suisse, la Turquie ou un pays du monde arabe, en présence des Etats-Unis et des Européens. En guise de réponse, le président russe a d'abord invité M. Zelensky à Moscou. Puis, regrettant les « *éléments d'impolitesse* » de la lettre, il a affirmé qu'une telle rencontre n'avait « *pas d'intérêt* » avant qu'un accord final, satisfaisant les objectifs de la Russie, ne soit trouvé.

Peu importe. Le président ukrainien n'espérait guère que l'autocrate lui ouvre les bras pour conclure un cessez-le-feu ou signer une paix « *juste* » et « *digne* », comme il l'écrit. « *Cette lettre parle à Poutine, mais aussi à nos partenaires et aux élites russes, pour leur dire qu'ils doivent appeler les choses par leur nom et faire pression afin que cela cesse* », glisse le même officiel, à Kiev.

Attaque sur Saint-Pétersbourg

Les mots de M. Zelensky jettent du sel sur les blessures russes alors qu'après quatre ans de combats, Moscou est incapable de triompher. Pire, l'offensive russe sur le front a nettement ralenti ces derniers mois, et M. Poutine est à présent menacé sur son propre territoire. Quelques heures avant l'envoi du courrier, l'armée ukrainienne a lancé une attaque de drones sur Saint-Pétersbourg, démontrant la capacité de cette nouvelle génération d'armes à parcourir plus de 1 000 kilomètres. « *Comme vous le savez très bien, cette distance ne représente pas la limite de nos capacités* », écrit M. Zelensky dans sa lettre, avec une pointe de morgue. « *Vous n'auriez pas été capable de résister sans l'aide de la Corée du Nord* », poursuit le président ukrainien, décrivant la Russie comme une puissance déclinante dépendante de ses alliés, en particulier de la Chine.

Lire aussi le décryptage |  [Entre la Russie et la Corée du Nord, quatre ans de coopération fructueuse sur fond de guerre en Ukraine](#)



L'image d'une Ukraine à même de défier Moscou est censée démonter l'idée, ancrée chez Donald Trump, que la Russie aurait nécessairement l'avantage dans la mesure où, comme l'a déclaré le président américain, « *c'est un pays bien plus grand* ». Avant que son attention ne se tourne vers le Moyen-Orient en raison de la guerre en Iran, le locataire de la Maison Blanche semblait pressé de sceller la paix entre Kiev et Moscou, ne voyant pour cela qu'une option : imposer à Kiev des concessions territoriales. M. Trump, qui s'agaçait de l'arrogance de M. Zelensky, imaginait arracher une capitulation de l'Ukraine en forçant, fin 2025, la signature d'un plan de paix rédigé par l'administration américaine mais reprenant la plupart des exigences russes.

« *Les Ukrainiens, avec force et courage, ont donné tort à tous ceux qui nous disaient, il y a six mois, que l'Ukraine allait s'effondrer [et] qu'il fallait se presser d'accepter l'inacceptable* », a commenté Emmanuel Macron, vendredi 5 juin, en marge du sommet réunissant les pays de l'Union européenne et des Balkans, au Monténégro. « *Je crois pouvoir dire*, a complété le président français, *que l'offre qui avait*

un moment pu exister, qui n'était faite ni par les Européens ni par l'Ukraine, et consistait à dire qu'il fallait laisser à la Russie l'intégralité de [la région de] Donetsk et du Donbass (...) ne doit plus exister. »

L'Europe entend reprendre, dans ce conflit, le rôle diplomatique hier accaparé par les Etats-Unis. Vendredi, les dirigeants du E3 ont fait savoir qu'ils rencontreraient M. Zelensky à Londres, dimanche, pour « *faire le point sur les travaux engagés en faveur d'une paix juste et durable en Ukraine et sur le continent européen* ». Négocier avec le chef du Kremlin reste, pour l'heure, illusoire. Mais les dirigeants allemand, britannique et français, tout comme le président ukrainien, redoutant que les déboires militaires russes ne conduisent M. Poutine à une fuite en avant, s'efforcent de reprendre contact avec Moscou pour en décoder les intentions.

Lire aussi le décryptage |  [Guerre en Ukraine : l'Europe de nouveau prête à ouvrir un dialogue avec Vladimir Poutine](#) 

Plutôt que de parler au président russe, l'historien Timothy Garton Ash, professeur d'études européennes à l'université d'Oxford, au Royaume-Uni, suggère, dans une note publiée le 26 mai par le cercle de réflexion European Council on Foreign Relations, titrée « Comment vaincre Poutine », de s'adresser à trois autres groupes russes : les élites économiques, professionnelles et bureaucratiques, pour leur suggérer qu'une autre relation avec la Russie est possible. « *Cela ne changera pas grand-chose à court terme, mais pourra porter ses fruits lorsque le moment du changement viendra* », écrit l'universitaire.

« Semer le trouble parmi les élites »

M. Zelensky semble, dans son courrier, décliner cette stratégie. Le chef de guerre de 48 ans fait de M. Poutine, 73 ans, un homme du « *passé* », apeuré et usé par un quart de siècle au pouvoir. « *Ces années auraient pu être différentes* », écrit le dirigeant ukrainien, comme s'il voulait raviver la flamme d'une opposition russe, endeuillée par les assassinats de plusieurs de ses leaders.

Lire aussi le décryptage |  [Vladimir Poutine essuie une série de revers qui alimentent le mécontentement en Russie et les doutes sur sa stratégie en Ukraine](#) 

Kiev a observé, comme les Européens, la lassitude d'une partie de l'opinion à l'égard de la guerre. Dans sa missive, se fondant sur les services de renseignement, M. Zelensky révèle les plans de M. Poutine : « *poursuivre la guerre jusqu'en 2027 et 2028* ». Aux mères qui attendent désespérément des nouvelles de leurs fils, il décrit aussi l'hécatombe infligée par Kiev aux troupes ennemies. « *Hier, j'ai reçu un rapport sur les pertes subies par votre armée sur le front en Ukraine au cours du mois de mai. Une fois de plus, le nombre de soldats russes tués et gravement blessés a dépassé les 30 000. Ce chiffre se maintient à ce niveau mois après mois* », affirme le président ukrainien.

« *La lettre de M. Zelensky ne va pas provoquer d'insurrection en Russie. Mais elle va semer le trouble parmi les élites et à la tête de l'armée* », analyse, auprès du Monde, Kirill Martynov, rédacteur en chef de Novaïa Gazeta Europe, média d'opposition russe en exil. « *Le timing est bon : la lettre de Zelensky intervient alors que les signaux de fatigue sociale et politique se multiplient en Russie. Cela vient aussi après que des hommes d'affaires russes se sont rendus à Kiev et ont rendu compte de leur déplacement à Poutine. Une dynamique de négociation existe, et Zelensky joue cette carte* », appuie Farida Rustamova, politiste russe, rédactrice en chef du site Vlast.

M. Zelensky sait son adversaire paranoïaque et semble l'avertir du péril que la guerre pourrait lui

infliger. « Si vous n'en arrivez pas personnellement à la conclusion qu'il est temps de mettre fin à cette guerre, l'Ukraine continuera à se battre pour son existence. (...) Mais vous aussi vous devrez vous battre pour votre existence – pas celle de la Russie, mais la vôtre », dit-il, rappelant à M. Poutine les leçons de l'histoire : « Quand la Russie se lasse, le changement arrive. »

Claire Gatinois (Monténégro, envoyée spéciale), **Thomas d'Istria** (Kiev, correspondant) et **Benjamin Quénelle**

Jeux

Découvrir



Mots croisés mini

Profitez de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du

Partenaires

Guides d'achat avec Le Monde

Les meilleurs ventilateurs
meilleures brosses à dents
Les meilleures électroscopiers
Les meilleurs blenders
meilleures lunch box
Les isothermes
meilleures liseuses
Les électroniques
meilleures ponceuses
Les meilleures
bouchons d'oreilles
Tous nos guides →

Formation de langues avec Gymglis

Cours d'anglais en ligne
Cours d'espagnol en ligne
Cours d'italien en ligne
Cours d'allemand en ligne
Cours d'orthographe en ligne
Coach d'apprentissage
Essai gratuit de 7 jours
Tous nos cours de langues →